

ar la dou-
es doivent
soin de les
ge, il leur
ne bonne
r le secret
r le cœur
r et aimer
er.

onnant des
s connais-
ez-moi ca-
n de la glo-
e et sainte
ndence, les
aires pour
aignez ré-
piété, afin
et fassent

eur de sa

ous porte
t souvent
utôt dans
que dans
bituelles.
s animer
e devons

pendant point négliger les leçons qu'ils nous
ont données dans l'exercice de la vie commu-
ne ; puisque, en les imitant, nous pourrons,
comme eux, nous sanctifier dans les actions
ordinaires de la vie. C'est pour cette fin que
Dieu a donné des saints dans tous les états,
dans toutes les conditions et dans tous les âges,
afin que chacun eût un modèle à suivre dans
l'état où la divine Providence l'a placé.

Les femmes ont dans Sainte Anne un mo-
dèle accompli, non seulement comme épousées
et comme mères, mais aussi pour tout ce qui
regarde leur conduite dans l'intérieur de leur
maison. L'ordre le plus parfait, l'économie et
le travail régnaient dans la maison de Sainte
Anne, de sorte que l'on peut appliquer à cette
admirable Sainte le portrait que nous donne
l'écriture Sainte de la femme forte dont elle
trace ainsi toutes les qualités : " Elle est plus
précieuse que ce qui s'apporte de l'extrémité
du monde. Le cœur de son mari met sa con-
fiance en elle, et il ne manque point de vé-
tements. Elle lui rendra le bien et non le
mal, pendant tous les jours de sa vie. Elle
a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé
avec des mains sages et ingénieuses. Elle
est comme le vaisseau d'un marchand qui
apporte son pain de loin. Elle se lève lors-
qu'il est encore nuit. Elle a partagé le butin
à ses domestiques et la nourriture à ses ser-
vantes. Elle a considéré un champ et l'a
acheté ; elle a planté une vigne du fruit de
ses mains. Elle ceint ses reins de force et
elle a affermi son bras. Elle a goûté et elle